ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

observation anatomico-pathologique n.° 6.

depuis la publication du second volume des memoires de l'académie, tout le monde scait que les cavités et les eminences ~~[illegible]~~ articulaires des os luxés subissent à la longue des changemens de conformation, qui rendent leur réduction impossible. le plus souvent les parois des cavités vides se raprochent et deviennent incapables de recevoir les eminences luxées, qui de leur coté changent de figure, et auxquelles la nature forme quelquefois des loges nouvelles, au moyen desquelles se font des nouvelles articulations. je n'ai pas intention de décrire les changemens extraordinaires qui leur arrivent et qui peuvent etre considerés sous differens points de vue, je me propose seulement d'exposer les reflexions que l'examen de quelques pieces osseuses m'a fait faire sur la formation des cartilages qui recouvrent les surfaces articulaires des os.

j'ai deux os des iles dont les cavités cotyloides sont diminuées de plus de la moitié, par le raprochement de leurs parois, et a chacun desquels on voit au coté externe et superieur de la cavité cotyloide une vaste fosse dont les rebords sont élevés et épais et

ARC 41 n° 5

presentent a l'exterieur des végetations osseuses inégales.
les tetes des femurs logées dans ces cavités sont un peu aplaties et ont augmenté de circonference. un objet a fixé particulierement mon attention; une de ces cavités factices est encroutée d'une substance blanchâtre semblable aux cartilages articulaires, dont elle ne differe qu'en ce qu'elle est plus luisante et plus blanche; la tete du femur qui étoit reçue dans cette cavité, est recouverte d'une substance exactement semblable. la cavité factice ou non naturelle de l'autre os innominé n'est pas tapissée, ni la tete de l'autre femur recouverte d'une pareille substance, ce qui m'a paru provenir de ce que ces derniers os ont été exposés beaucoup plus longtems a l'action de l'air, de la pluye et de la chaleur du soleil, avant de me parvenir, ils sont effectivement très legers, les autres au contraire ont le poids ordinaire a ces os lorsqu'ils n'ont pas encore perdu beaucoup de leurs sucs. la cavité qui dans l'état naturel est creusée sur la tete du femur pour donner attache au ligament triangulaire, est entierement effacée sur l'un et l'autre femur.

La croute qui tapisse une de ces cavités factices me paroit n'être autre chose que le periorste qui recouvroit primitivement cette portion de l'os des iles, lequel froissé et comprimé par la tete du femur a subi des changemens qui ont dénaturé son organisation et en ont fait une substance semblable à celle des cartilages articulaires.

ARC 41 n° 5

si on me demande comment se sont faits ces changemens, je répondrai que le froissement de la tête du femur sur le perioste et sur l'os subjacent, a attiré sur l'un et l'autre un principe d'inflammation qui a produit le ramollissement de l'os, d'où s'est suivi sa nouvelle conformation; le même principe d'inflammation a donné lieu a la tuméfaction du perioste. cette tuméfaction n'a pu avoir lieu sans l'abord d'une plus grande quantité de fluides, dans les vaisseaux du perioste, sans un plus grand broiement de ces fluides, sans une augmentation de la capacité de ces vaisseaux, et sans une plus grande dilatation de leurs pores. toutes ces causes ont favorisé une transudation abondante des sucs limphatiques et nourriciers à travers les pores des vaisseaux. ces sucs échapés des vaisseaux dans lesquels ils ont été broiés et divisés, ont adheré entr'eux et aux parois des cellules qui formoient le tissu du perioste: ensuite par leur repos, par l'exhalation ou resorption des parties aqueuses, et par la diminution de la chaleur qui les raréfioit, ils ont acquis de la consistance et contribué a donner à cette portion du perioste une dureté analogue a celle des cartilages.

Cette observation me paroit fournir l'explication de la formation des cartilages qui recouvrent toutes les surfaces articulaires des os. il est vraisemblable que dans les premiers tems de la formation des os, le perioste parvenu auprès des articulations se partage en deux lames, dont l'une se prolonge au delà de l'os pour former la capsule articulaire, et l'autre s'étend sur les surfaces des éminences et des cavités articulaires, comme

M. M. duhamel, de fougeroux et poissonnier l'assurent. le froissement et la pression reciproque des parties articulaires alterent l'organisation de la portion du perioste qui les revet, et la fait degenerer en cette substance qu'on appelle cartilage articulaire, substance dont la texture est trés differente de celle des veritables cartilages.

L'exacte ressemblance de la croute qui tapisse une de ces cavités factices que j'ai examiné, avec le cartilage qui revet la tete du femur qu'elle logeoit, ne laisse aucun doute sur l'identité de leur origine. le cartilage articulaire de cette tete est plus luisant et plus blanc qu'il n'est ordinairement parceque depuis sa sortie de la cavité cotyloïde, ayant éprouvé des frottemens differens de ceux qu'il ~~eprouvoit~~ essuyoit dans cette cavité, et la pression n'étant pas uniforme dans les differentes parties de sa surface, il s'en est suivi quelques changemens dans sa texture. il y a apparence que la tete de l'os a subi un leger ramollissement, puisqu'elle a augmenté en largeur; ce ramollissement s'est étendu au cartilage qui en a acquis une tendance à recouvrer son ancienne

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

organisation, tandisque le perioste de l'os des iles froissé et pressé dégéneroit. s'étant ensuite établi une uniformité de pression et de frottement dans la surface de la tete de l'os et dans celle de la nouvelle cavité, il s'est établi une uniformité de texture dans la substance qui tapisse cette cavité et dans celle qui revet la tete. la portion de l'os des iles qui s'étoit ramollie pour former la nouvelle cavité articulaire et la tete du femur qui avoit aussi subi un leger ramollissement pour augmenter en largeur, ayant recouvré leur dureté naturelle, la portion du perioste de l'os des iles degeneré pour former la croute cartilagineuse qui tapisse cette cavité, et le cartilage qui revet la tete du femur ont aquis, une texture, une dureté et une couleur semblables.

Par M. Manne Chirurgien à toulon

ACADÉMIE N... DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE